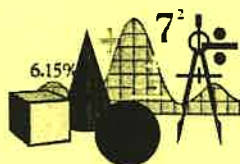


SEPTEMBRE 1998

INFORMATIONS MUNICIPALES
« MOYVILLERS »



L'ECOLE



La rentrée des classes s'est effectuée le mardi 2 septembre 1998 dans de bonnes conditions.

Institutrices

Nombre d'élèves par
Classe

Mme DEVISCHER

19

Mme CAUDRON

22

Melle MEYRAND

15

Les effectifs sont à la hausse.

Les Aides Maternelles

- Madame RICAUD Isabelle
- Mademoiselle TROUILLET Annick

Comparaisons avec 1997

La scolarité des 4 jours hebdomadaire a été maintenue après décision des parents d'élèves.

Pendant les vacances, les murs de clôture de l'école ont été repeints d'une couleur attrayante afin de rendre plus agréable le cadre de vie des enfants.



CENTRE AERE

Encadré par Familles Rurales et avec l'aide de Melle Annick TROUILLET, le centre aéré s'est déroulé du 6 juillet au 24 juillet 1998. De nombreuses activités proposées aux enfants : voyage à la mer, visite de Disney Land, mini-camp, fête de clôture ont remporté un franc succès.

Le 14 juillet, à l'initiative de cette vingtaine de jeunes, une gerbe de fleurs a été déposée au monument aux morts. Une petite kermesse a précédé la retraite aux flambeaux, manifestation tant attendue qui a réunie plus de 100 personnes dans une agréable euphorie.

Nous remercions les parents et les personnes qui se sont investis pour la réussite de ce centre aéré et nous ne manquerons pas de reconduire cette activité en 1999.

L'ETE DES JEUNES

Cette année encore, une dizaine de jeunes ont bénéficié de l'animation dynamique de Christophe FORTIN en participant à diverses activités sur le thème de la nature : journée de pêche, barbecue, mer de sable, journée équestre, visite de la ferme..... et le camp ! et les trente ans de l'animateur !!

Bravo à tous ces jeunes ainsi qu'aux parents qui ont compris l'intérêt de cet ETE DES JEUNES.

Une vente de billets de tombola a permis d'aider ces réalisations.

NOCES D'OR

Le 11 juillet 1998, Monsieur et Madame Paul DEBEAUPUIITS sont passés à la mairie renouveler leur mariage.

Madame DEBEAUPUIITS née Hélène CARDON est la petite fille de Monsieur et Madame BLOQUET.

////////////////////

Une figure locale disparaît

Les cloches ont teinté une dernière fois pour conduire à sa dernière demeure Monsieur Marcel COVET. Les cloches qu'il a si souvent actionnées pour les autres, lui qui fut pendant de nombreuses années notre dernier garde-champêtre. Chacun de nous garde en mémoire l'image de Marcel, que l'on voyait sillonner les rues du village. C'est avec tristesse que nous l'avons accompagné pour ce dernier voyage.

HARMONIUM

A l'initiative de la commune une souscription est lancée pour la remise en état de l'harmonium de l'église.

CHASSE

L'ouverture de la chasse a été fixée au dimanche 27 septembre 1998. Le président est Monsieur VAUDEQUIN Christian.

AIRE DE JEUX - SALLE POLYVALENTE

Le premier coup de pioche a été donné sur le terrain de la Sécherie, nous vous tiendrons informés de l'évolution des travaux.

FOIRE ARTISANALE

Malgré le mauvais temps, de nombreuses personnes sont venues visiter les stands et applaudir les artistes de rue. Le groupe équestre a remporté un grand succès et nous avons pu admirer leur courage.

LES MEDECINS DE GARDE

Octobre

4 = Dr Valat
11 = Dr D'Heygère
18 = Dr Delplanque
25 = Dr Mercier

Novembre

1 = Dr Le Faou
8 = Dr Lebois
11 = Dr Sainfel
15 = Dr Valat
22 = Dr Van Audenhaege
29 = Dr Llorens

Décembre

6 = Dr Deballon
13 = Dr Panse
20 = Dr Brouche
25 = Dr Berger
27 = Dr Valat

1^{er} janvier 1999 = Dr Lebois

Numéros de téléphones

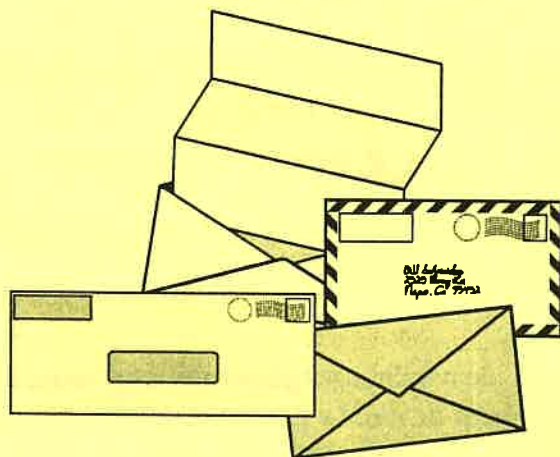
| | | | |
|-------------|----------------|------------|----------------|
| Pompiers | 18 | G.D.F. | 03.44.83.36.52 |
| Gendarmerie | 03.44.41.30.47 | S.I.C.A.E. | 03.44.91.54.00 |
| S.A.U.R | 03.44.39.39.31 | | |

Autour de nous

Le dimanche 20 septembre 1998 à ESTREES ST DENIS aura lieu la remise du bouquet provincial en provenance de REMY.

La manifestation se déroulera dans les rues de la ville de 8 h à 12 h escortée des compagnies d'Arc et de jeunes filles, départ du parking de la salle polyvalente. Défilé et messe en musique.

LE RELAIS DE POSTE DU BOIS-DE-LIHUS



Sous l'ancien régime, l'Etat a toujours cherché à améliorer les moyens de communication entre les provinces du Royaume. C'est ainsi que se développa, surtout à partir du XVII^{ème} siècle, toute une infrastructure routière articulée autour des routes royales (les futures routes nationales). Ces larges voies rectilignes réservées aux voitures et bordée d'allées ombragées pour les cavaliers, sont les ancêtres de nos autoroutes. Le Bois de Lihus situé au croisement des routes de Paris à Lille et de Rouen à Reims, possédait un relais de poste aux chevaux qui fonctionnera jusqu'à la suppression de ceux-ci en 1847. Les 2000 relais de poste qui jalonnaient les routes royales, tous les dix kilomètres environ, avaient un double rôle. Le service de la poste et celui des voitures publiques et des particuliers. Un certain nombre de chevaux était destiné uniquement au service de la poste ; les molles postes (voitures dans lesquelles se trouvait un employé de l'administration des postes chargé de porter les lettres d'une ville à l'autre) et les courriers du gouvernement étaient relayés en priorité et très rapidement (le changement de chevaux ne prenait que cinq minutes). En dehors des malles-postes, il existait pour les lettres tout un système de relais par cavalier qui portait le courrier d'une poste à l'autre, ainsi pendant le XVII^{ème} siècle, les correspondances déposées à Gournay S/ Aronde étaient rassemblées par le Maître de Poste et renfermées dans un paquet porté par une estafette au Bois de Lihus où on le remettait au courrier de Beauvais à Compiègne.

Chaque relais était dirigé par un maître de Poste qui était tenu d'entretenir un nombre de chevaux déterminé. Dans ce but, le maître de poste était en même temps un propriétaire terrien et un exploitant agricole qui produisait tout ce qui était nécessaire pour la nourriture de ses chevaux et aussi pour

permettre aux voyageurs de se restaurer car le relais comportait souvent une auberge.

Ainsi en 1793, lors d'un inventaire chez Jacques BERTIER, Maître de poste du Bois de Lihus, on dénombre 48 chevaux de poste, 54 quintaux d'avoine et 5000 bottes de foin. Bertier était un riche propriétaire terrien qui possédait des vignobles et une magnifique demeure près de Laon. Le maître de poste tirait surtout sa puissance de la crainte que pouvait inspirer son rôle discret mais réel dans le contrôle des voyageurs : il ne pouvait fournir les chevaux aux voyageurs, au point de départ, que si ceux ci possédaient un passeport délivré conformément au règlement de police. Pendant la Révolution, de nombreux aristocrates ont été arrêtés lors de leur fuite vers l'étranger pour avoir éveillé les soupçons du maître de poste ce fut le cas, en particulier, de l'infortunée famille royale. C'est cette même crainte qui a certainement permis à Bertier de continuer à faire partie de la municipalité de Moyvillers pendant toute la période révolutionnaire malgré son attitude arrogante et brutale.

Le roi Louis XVIII, lors de son retour en France après la chute définitive de Bonaparte, s'arrêta pour dîner au relais de poste du Bois de Lihus on lui servit des lapins qu'il considéra comme les plus fins et les plus succulents de France !

Si le relais de poste du Bois de Lihus n'est plus le cadre d'une activité fébrile comme au siècle dernier (16 arrêts de diligence par jour uniquement pour la desserte de la route de Paris à Lille), il a conservé toute l'élégance architecturale qui concrétise les bâtisses de l'ancien régime grâce aux soins attentifs de ses propriétaires.

